



# PERSONNALITÉ 2002

## Hommage à Thomas Raymond de Trois-Pistoles

---

### *Les Raymond et le terroir*

*Monsieur le président et membres du comité, au nom de toute ma famille, je tiens à vous remercier sincèrement d'avoir élu mon père comme « Personnalité » de l'année. C'est tout un honneur !*

*Ce qui m'a incité à choisir mon père, c'est que tout à coup j'ai eu un « flash ». J'ai revu l'enseigne sur la grange « Ferme Phocas Raymond ». Mon père s'appelle Thomas, il est né à Trois-Pistoles, petit village du Bas-du-Fleuve. C'est un vrai « Pistolet ». Marié à Jeanne Gallant, ma mère, native de Saint-Alexis-de-Matapédia.*

*Étant jeunesse, je l'ai vu œuvrer sans relâche du matin au soir sur une petite terre remplie de roches, la charrue à manchon dans les mains tirée par de magnifiques chevaux afin de pourvoir au bien-être de sa famille. Mon père est captivé par les chevaux depuis son jeune âge; il sait leur parler et les écouter, il peut travailler avec n'importe quelle race, mais ses préférés sont « les petits chevaux Canadiens ».*

*Il a toujours cultivé avec ses chevaux, labouré, hersé, fauché et moissonné. Ce furent des étapes captivantes et inoubliables dans sa vie.*

*Je le voyais peiner pour accomplir ses durs travaux, mais il le faisait avec le sourire, car il tenait une paire de cordeaux dans ses mains.*

*Le 18 décembre 1982, jour de son anniversaire, un représentant des éleveurs de chevaux Canadiens lui rendit hommage en le nommant « Maître laboureur ». On lui remit une plaque souvenir, ainsi qu'une peinture d'un de ses chevaux appelé « Mouche ».*

*Ce fut une journée mémorable pour lui !*

*Il a donné beaucoup d'amour à ses chevaux et ceux-ci lui rendaient bien. Mon père a toujours eu une santé de fer et une force remarquable, mais malheureusement depuis les années 90, sa santé en a pris un rude coup; il a fait un infarctus et s'en est bien relevé, mais pas longtemps après, il a fait un ACV très grave, en plus cela s'est passé dans l'étable, près de ses chevaux. Son état était précaire même que les médecins disaient qu'il ne pourrait plus marcher, son orgueil en a pris un coup... Il commença sa rééducation et se jura de tout mettre en œuvre pour retrouver l'usage de la parole et de marcher à nouveau, il travailla sans relâche, et en février 2002 il put se mouvoir à l'aide d'une marchette.*

*Ma mère l'appuya durant tout ce temps en restant à ses côtés. Son état s'améliorait, mais sa main droite restait faible.*

*Ayant de l'habilité en dessin, il se mit à l'œuvre et s'aidant de sa main gauche, il réussissait de très beaux dessins, illustrant des chevaux et des paysages. La demande était forte, il a fait des dessins à tous ceux qui le désiraient même que l'administration de l'Hôpital de Trois-Pistoles décida d'en faire une exposition et plusieurs de ses œuvres circulent dans tout le Québec. Il a même dessiné pour la Société historique de Trois-Pistoles, il en est très fier et c'est ainsi qu'il s'occupait.*

*Aujourd'hui, il est toujours hospitalisé à Trois-Pistoles, son état est stable et il garde un excellent moral, un sourire chaleureux et sa bonne humeur. Ma mère étant seule à la maison, et ayant besoin de soins, fut placée à Trois-Pistoles et ainsi peut visiter mon père les fins de semaine.*

*Papa et maman sont vraiment un exemple de volonté, de courage et de devoir accompli ! Ceci n'est qu'un bref aperçu de la vie d'un vrai « Phocas ».*

*Jean-Marc Raymond, fils de Thomas de Trois-Pistoles  
Rivière-du-Loup – le 18 août 2002*

***Généalogie** : Romain et Thérèse-Saint-Pierre, Gabriel et Marie-Joseph Dubé, Gabriel et Marie-Anne Roy-Desjardins, Gabriel-Jean et Charlotte Landry, François-Xavier et Angélique Lavoie, Louis-Alphonse et Thècle Dumais, Jean-Baptiste et Marie-Anne Ouellet, Thomas.*

*Note : Jeanne Gallant-Raymond est décédée le 27 août 2003 et Thomas Raymond est décédé le 17 avril 2005.*